

Ceci fait partie de la série

Un schéma de l'histoire de l'Ancien Testament

De

B. S. Dean

***Le royaume du sud : env. 975–586 avant J.-C.
Depuis l'avènement de Roboam jusqu'à la chute de Jérusalem
1 Rois 12–22 ; 2 Rois 1–25 ; 2 Chroniques 10–36¹***

Introduction : La chute de Samarie mit fin au royaume d'Israël et clôtura la période du double royaume. Juda subsista encore pendant presque 150 ans ; et, puisque la chute de Samarie était ressentie bien moins en Juda qu'en Israël, nous pouvons préserver l'unité de notre récit en traitant les 400 ans de l'histoire de Juda comme une seule période.

Cette histoire illustre l'influence durable d'un grand nom. Le règne de David avait mis en place le roi idéal, le royaume idéal. Les espoirs et les instincts prophétiques de la nation s'étaient groupés autour de David et sa lignée. A la suite du choc moral créé par les idolatries de Salomon, ces espoirs se sont concentrés sur Jéroboam et le royaume du nord. Mais Roboam n'a pas pu maîtriser la révolte, et Jéroboam et Jéhu, bien que désignés par prophétie comme fondateurs de dynasties, n'étaient finalement pas dignes des espoirs de cette prophétie. Après la chute de Samarie et, avec elle, Israël, devant les Assyriens, le petit royaume de Juda résorba en lui-même la totalité de l'esprit national, dans le meilleur sens du terme.

A ce point, nous ne devons pas oublier le but principal de l'histoire de la Bible, c'est-à-dire de tracer l'origine et le progrès de la vraie religion. L'histoire hébraïque doit être étudiée dans cette optique. Ainsi, les 400 ans de l'existence du royaume du sud peuvent se diviser en quatre périodes de déclin et de réforme, chacune liée intimement au caractère des rois du moment. On se souviendra que Juda, à la différence d'Israël, n'avait qu'une dynastie, celle de David, pendant

toute cette période.

**I. PREMIER DECLIN, PREMIERE REFORME
Quatre règnes, 90 ans**

1. Déclin sous Roboam et Abiyam

a. *Religion* : Les tendances païennes introduites pendant le règne de Salomon persistèrent et même se développèrent pendant encore vingt ans. Malgré les protestations des prophètes, le culte de l'Éternel allait en diminuant, le pays se remplissait d'autels païens, le peuple s'adonnait à d'énormes immoralités.

b. *Relations avec Israël* : Au moment de la sécession des dix tribus du nord sous Jéroboam, Roboam monta une armée pour maîtriser cette rébellion ; mais, cédant au conseil du prophète Chemaïa, il y renonça. Les hostilités continuèrent cependant entre les deux royaumes et, pendant le règne de trois ans d'Abiyam, ce roi infligea à Israël une terrible défaite à la bataille de Tsamaraim.

c. *Invasion de Chichaq* : Salomon avait épousé une princesse égyptienne, mais une nouvelle dynastie établie sur le Nil prit le parti de Jéroboam. Chichaq, un roi de cette dynastie, envahit la Palestine, prit Jérusalem, et dépouilla le temple de tous ses splendeurs en or. Chichaq lui-même laissa une confirmation frappante du récit biblique de cet événement, gravée sur le mur du grand temple de Karnak².

2. Renouveau sous Asa et Josaphat

a. *Réformes* : Le règne d'Asa, qui dura 41 ans, contrastait nettement en pureté et en vigueur avec les deux règnes précédents. Pendant plusieurs années, il jouit d'une paix profonde, qu'il améliora encore plus en ôtant les autels et images païens du pays, et en organisant

¹ Toute étude détaillée et complète de l'histoire hébraïque doit comprendre un examen des écrits prophétiques, qui mettent en lumière l'état matériel, moral, social et politique de la nation. Il est à noter que les livres des Chroniques, écrits sans doute par Esdras après l'exil, constituent une histoire de David et de sa lignée. Le règne de Saül et l'histoire du royaume du nord sont quasiment absents de ces livres.

² Voir Edersheim, HISTORY OF ISRAEL AND JUDAH, vol. V., pp. 129–130.

de nouveau le culte de l'Éternel. Josaphat régna avec justice pendant vingt-cinq ans, prolongeant et développant les réformes de son père, établissant un système d'instruction religieuse méthodique, et réorganisant le système judiciaire.

b. *Invasion de Zérah l'Éthiopien* : La paix du règne d'Asa fut rompue par l'invasion d'un million d'Éthiopiens sous Zérah. Asa entra en bataille avec une ardente prière adressée à Dieu et remporta une victoire si décisive que Juda n'eut pas à subir une nouvelle attaque dans cette région pendant trois cents ans. Asa célébra la victoire par un grand rassemblement auquel l'alliance nationale fut renouvelée et l'œuvre de réforme promue encore plus.

c. *Alliance matrimoniale* : Vers la fin de sa vie, Asa conclut une alliance avec la Syrie contre Israël. Josaphat inversa la politique de son père en concluant une alliance avec Israël, donnant son fils en mariage à la fille d'Achab, et l'aidant à se battre contre les Assyriens.

II. DEUXIEME DECLIN, DEUXIEME REFORME

Neuf règnes, deux cents ans

1. Le déclin

a. *Yoram et Athalie* : Yoram, fils de Josaphat, lui succéda sur le trône de Juda. Il avait épousé Athalie, fille d'Achab. Elle apporta en Juda l'esprit féroce et le flagrant culte de Baal de sa mère, Jézabel. Ainsi, le travail d'Asa et de Josaphat semblait quasiment détruit. Après un règne de huit ans, Ahazia, fils de Yoram, lui succéda. Mais avant qu'une année puisse s'écouler, il périt aux mains de Jéhu, qui fit retomber un sort impitoyable sur la maison d'Achab. Athalie échappa, saisit les rennes du gouvernement, fit massacrer la famille royale entière à l'exception de l'enfant Joas, et pendant six ans fut plus qu'une Jézabel pour Juda. La lignée de David se trouvait réduite à un seul enfant, alors qu'une reine païenne siégeait sur le trône. La lignée davidique était à ce point près de l'extinction, les fruits de la politique de mariage de Josaphat étaient à ce point amers.

b. *Joas et la réaction* : Athalie fut finalement tuée dans une révolte menée par le vieux souverain sacrificateur, Yehoyada, qui établit le jeune Joas sur le trône. Pendant plusieurs années, tout portait à croire que le royaume retrouverait les jours plus purs. Mais après la mort de

Yehoyada, la tendance bascula encore une fois vers le bas, et le prophète Zacharie fut martyrisé sous Joas.

c. *Ozias* : Des trois règnes qui suivirent, ceux d'Amatsia, d'Ozias et de Yotam, celui d'Ozias est à noter particulièrement. Ce règne de 52 ans était vigoureux et, dans l'ensemble, prospère. Mais Ozias a été victime de ses succès. Voulant offrir de l'encens, un devoir sacerdotal et non royal, il s'est trouvé frappé d'une lèpre dont il ne guérit jamais.

d. *Ahaz et l'apostasie* : L'influence de l'idolâtrie augmentait, jusqu'à mûrir en une apostasie ouverte et générale pendant le règne d'Ahaz. Non content des images et des statues de Baal dans tout le royaume, il "fit passer ses fils par le feu" (2 Ch 28. 3) Autrement dit, il les sacrifiait au dieu Moloch. La corruption morale fut suivie d'un déclin politique. Harcelé par les Edomites, les Philistins, les Syriens, et même par Israël qui approchait de sa chute, Ahaz paya un lourd tribut et conclut une alliance défensive avec l'Assyrie, nation arrivée désormais au sommet de son pouvoir.

2. Réforme sous Ezéchias

a. *Esaïe et la réforme* : Nous sommes arrivés à la période des premiers prophètes en Juda dont les écrits nous sont parvenus : Amos, Michée, Nahoum, et Esaïe. Esaïe, dont les prophéties ont été appelées "le cinquième Evangile", prêcha, conseilla, et prophétisa dans quatre régions du pays. Il fut le personnage principal du règne d'Ezéchias. En fait, il fut le seul prophète en Juda qui éclipsa aussi bien le souverain sacrificateur que le roi, comme l'avaient fait en Israël Elie et Elisée, avec leurs personnalités héroïques. Esaïe était autant homme d'état que prophète, paraissant souvent à la cour royale. Bien que ses paroles brûlantes semblaient perdues pendant le règne d'Ezéchias, elles portèrent enfin des fruits. Alors que le royaume du nord s'engageait dans un combat à mort avec la puissance assyrienne, Ezéchias, par le conseil d'Esaïe, donnait une nouvelle vie à Juda par le biais d'une réforme politique. Il n'y a pas eu depuis les jours de David un prince royal si pur dans ses objectifs et si constant dans la recherche de ces objectifs. Le culte ignoble de Baal cèda la place au culte de l'Éternel ; Ezéchias détruisit le serpent de bronze que Moïse avait fait et qui était devenu l'objet d'un culte idolâtre ; il rétablit la fête de la Pâque

à Jérusalem, invitant le reste d'Israël à le rejoindre pour la célébration.

b. *Invasion de Sennachérib* : La célèbre invasion de Sennachérib d'Assyrie eut lieu pendant le règne d'Ezéchias. Ahaz était devenu tributaire de l'Assyrie ; mais contre le conseil d'Esaië, il refusa de payer la taxe à l'Assyrie et échangea l'alliance avec elle contre un pacte avec l'Égypte. Sennachérib envahit alors Juda, prenant de multiples villes et prenant 200.000 captifs. Il fit ensuite le siège de Jérusalem. La menace d'une invasion égyptienne le fit partir, et une calamité mystérieuse fit mourir dans son camp 185.000 de ses soldats en une seule nuit. Byron a célébré cet événement dans un poème dont les premières paroles sont : "The Assyrian came down like the wolf on the fold³." Les inscriptions de Sennachérib à Ninive racontent ses succès mais oublient cette calamité, bien que Hérodote s'y réfère.

III. TROISIEME DECLIN, TROISIEME REFORME

Trois règnes, 90 ans

1. Déclin sous Manassé et Amôn

Les réformes menées sous Ezéchias et Esaïe ne durèrent pas longtemps. Il existait sans doute un élément idolâtre dans la cour d'Ezéchias pendant toute cette période. A la mort du roi, il reprit le dessus et, sous Manassé son fils, qui régna pendant cinquante-cinq ans, le pays sombra encore plus rapidement. Toutes les idolatries semblent avoir été adoptées : les cultes de Baal, de Moloch, des étoiles (religion chaldéenne). Ces cultes, avec de la sorcellerie et une persécution qui remplit Jérusalem de sang, constituèrent les crimes de ce long règne. Selon la tradition juive, Esaïe a subi le martyre pendant ce temps. La courte captivité de Manassé à Babylone le calma et arrêta en partie l'idolâtrie, mais son fils Amôn imita les pires atrocités de son père et périt dans une révolte.

2. Réforme sous Josias

a. *Jérémie et les réformes* : A la mort d'Amôn, Josias, âgé de huit ans, accéda au trône. Son règne de trente et un ans constitua le dernier rayon de soleil pour ce petit royaume. En tant que réformateur royal, il occupa le même rang qu'Ezéchias. Jérémie fut pour lui, en quelque sorte, ce qu'avait été Esaïe pour Ezéchias, bien que les premières réformes de Josias semblaient

avoir été inspirées par la prophétesse Houlda, et que le plus gros de l'activité de Jérémie se situa dans les années sombres qui suivirent la mort de Josias. A l'âge de seize ans, Josias sembla avoir pris en main les affaires de l'état et s'être tourné vers Dieu. A vingt ans, il commença à purifier Jérusalem de son idolâtrie. A vingt-six ans, il entreprit de faire réparer le temple. Dans le cours de ces réparations, on trouva un exemplaire de la loi qui semble avoir été perdu pendant le long et ténébreux règne de Manassé. Inspiré encore plus par les enseignements et les avertissements solennels de cette loi, Josias fit observer la fête de la Pâque la plus grandiose depuis les jours de Samuel. La puissance de l'Assyrie allait en baissant, et Josias étendit sa domination sur l'ancien territoire des dix tribus du nord. Il abolit du moins le culte du veau à Béthel et dans d'autres villes de la Samarie, et fit lui-même le tour du royaume afin de se rendre personnellement compte de l'avancement de la réforme en cours.

b. *Bataille de Meguido* : Le règne prospère de Josias fut marqué par une fin désastreuse. Les grands empires assyrien et égyptien se trouvant encore en guerre, le Pharaon Néko avança pour prendre Karkemich sur le haut Euphrate. Josias fit imprudemment obstacle à ce projet et perdit sa vie à la bataille de Meguido. La mort de Josias fut la fin de Juda. Josias était le dernier roi à marcher "dans toute la voie de David, son père" (2 R 22.2) ; il avait été fidèle à l'alliance nationale. A la mort de Josias, la douleur de Jérémie fut grande. Le prophète exprima sa peine dans un éloge du bon roi.

IV. DERNIER DECLIN, DEPORTATION

1. Corruption morale

De toute évidence, les réformes de Josias n'avaient pas trouvé racine dans les convictions de la nation. Appliquées par une autorité royale, elles furent abandonnées dès que cette autorité n'existait plus. Bien que la nation se trouvait dans un état de corruption générale sans espoir, il existait un petit cercle d'élites, le vrai Israël, le germe d'une vie future nationale. A ce cercle, dont Jérémie était l'âme, appartenaient le jeune Daniel et ses compagnons. Même Esaïe avait écrit, plus de cent ans auparavant :

Malheur à la nation pécheresse, (...)
Au fils corrompus !
Ils ont abandonné l'Éternel, (...)

³ "L'Assyrien s'abattit comme le loup sur le troupeau."

La tête entière est malade,
 Et tout le cœur souffrant.
 De la plante du pied jusqu'à la tête,
 Rien n'est en bon état ;
 Blessures, contusions, plaies vives
 N'ont été ni pansées, ni bandées,
 Ni adoucies par l'huile (Es 1.4-6).

Les écrits de Jérémie montrent également le développement des ténèbres pendant cette période de clôture. L'idolâtrie, l'ivrognerie, l'avarice, la convoitise, et une violence brutale : voilà les vices qui caractérisèrent cette période. Cette corruption morale était le précurseur d'une désintégration politique.

2. Une succession de captivités : Après Josias vinrent quatre autres rois : Yoahaz, Yehoyaqim, Yehoyakin, et Sédécias. Le troisième de cette liste était un petit-fils du bon roi Josias, les autres étant ses fils. Tous furent vassaux soit de l'Égypte soit de la Babylone, car dans la première partie de cette période, Ninive, fière capitale d'Assyrie, qui pendant des siècles avait exercé sa suprématie sur l'Asie occidentale, s'effondra devant les assauts parallèles des Mèdes et de Babylone. Babylone et l'Égypte devinrent alors les meules supérieure et inférieure servant à réduire en poudre le royaume de Juda. C'est Pharaon Néko qui déporta Yoahaz, et qui mit Yehoyaqim, son frère, sur son trône. Mais Babylone, ne pouvant tolérer l'Égypte comme rivale en Asie, entama une succession d'invasions et de déportations sous le puissant roi Neboukadnétsar. Ceci met fin à l'histoire.

a. *Première captivité :* Neboukadnétsar prit Jérusalem en 606 avant J.-C. mais épargna le roi Yehoyakin, se contentant de déporter certains parmi le peuple, dont Daniel, Chadrak, Méchak, et Abed-Nego. Ces hommes étant princes de sang royal et fidèles à la religion nationale, le roi était sans doute content de s'en débarrasser. Il trouva lui-même une mort violente après onze ans de règne.

b. *Deuxième captivité :* En 597, Neboukadnétsar envahit une deuxième fois. Il déporta cette fois le roi Yehoyakin et le retint captif pendant trente-cinq ans. Le prophète Ezéchiel, avec dix milles personnes des classes sociales élevées, partit aussi en captivité. On mit Sédécias sur le trône, et il régna pendant onze ans comme jouet du grand monarque de l'Euphrates.

c. *Troisième captivité :* Pendant tout ce temps,

une partie du peuple à Jérusalem, favorable à l'Égypte, désirait une alliance avec ce pays. Jérémie annonça que le jugement de Dieu sur la nation serait une captivité de 70 ans à Babylone, et il conseilla une soumission à la puissance babylonienne. Pour cela, il fut emprisonné dans un donjon affreux. Finalement, une nouvelle rébellion attira contre Juda les armées de Neboukadnétsar. En 586, après un siège pénible, Neboukadnétsar fit égorger les fils de Sédécias en sa présence ; il fit également crever les yeux de Sédécias et l'emmena enchaîné à Babylone. On fit tomber les murailles de la ville, brûler le temple et les palais, et déporter la haute société. Ainsi Jérusalem, ville de David, cité de souvenirs précieux, n'était plus, sauf dans le cœur de quelques fidèles qui, pendant les 70 années de l'exil, languissaient dans l'attente du retour promis. ♦

Les rois d'Israël

- | | |
|--------------|-----------------|
| 1. Jéroboam | 10. Jéhu |
| 2. Nadab | 11. Yoahaz |
| 3. Baécha | 12. Joas |
| 4. Ela | 13. Jéroboam II |
| 5. Zimri | 14. Zacharie |
| 6. Omir | 15. Challoum |
| 7. Achab | 16. Menahem |
| 8. Ahazia | 17. Peqahya |
| 9. Yoram | 18. Péqah |
| (ou Yehoram) | 19. Osée |

Les rois de Juda

- | | |
|---|--------------------|
| 1. Roboam | 9. Amatsia |
| 2. Abiyam (Abiya) | 10. Ozias (Azaria) |
| 3. Asa | 11. Yotam |
| 4. Josaphat | 12. Ahaz |
| 5. Yoram | 13. Ezéchias |
| 6. Ahazia | 14. Manassé |
| 7. Athalie (reine,
fille d'Omri,
femme de
Yoram fils de
Josaphat) | 15. Amôn |
| | 16. Josias |
| | 17. Yoahaz |
| | 18. Yehoyaqim |
| 8. Joas | 19. Yehoyakîn |
| | 20. Sédécias |